T

TIRELLON · ARCHIVES DU MONDE CONNU

ORDRES & INSTITUTIONS RELIGIEUSES · NORTHERN SHIELD

CODEX DE L'ORDRE DES PRÊTRES NOIRS DE SELVARIS

Dit le Cercle des Masques — Dit les Exégètes-Noirs — Dit les Moines de la Lune

---

Consigné par les Archivistes du Grand Archivum sous sceau restreint
Salle du Savoir Hérétique — Accès Conseil du Fer uniquement
Sous l'autorité du Haut-Exégète Maelorn Terys — An 738 du Pacte

« La lumière du mensonge vaut celle de la vérité, si elle éclaire le chemin vers la relique. » — Premier Chant des Cryptes

I — ORIGINE ET NATURE DE L'ORDRE

Les Prêtres Noirs ne sont pas nés d'une révélation ni d'un fondateur visionnaire. Ils sont nés d'une déviation.

À l'époque où l'Ordre Exégète d'Aen Doravel étendait son influence sur les royaumes de Northern, plusieurs de ses membres déployés à Selvaris firent face à une réalité que leurs serments n'avaient pas anticipée. Les cryptes de Selvaris regorgeaient d'artefacts dangereux — fragments d'âmes emprisonnées, reliques de rituels interdits, objets dont l'existence seule constituait une menace pour les populations. La Salle Hérétique du Grand Archivum était loin. Les décisions du Conseil du Fer prenaient des mois à arriver.

Certains Exégètes décidèrent d'agir sans attendre.

Ils fondèrent un ordre auxiliaire dont la mission était précise et légitime : récupérer, neutraliser et sécuriser tout artefact dangereux présent sur le territoire de Selvaris. Ni plus, ni moins. L'idée était bonne. La nécessité était réelle. Le Conseil du Fer, informé après coup, toléra l'initiative sans l'approuver formellement.

En moins de cent ans, cet ordre auxiliaire était devenu méconnaissable.

Ceux qui gardent les armes finissent par vouloir les comprendre. Ceux qui les comprennent finissent par vouloir les utiliser. Et Selvaris — royaume des masques, des drogues et des secrets — est le terrain le plus fertile qui soit pour ce type de glissement.

Les reliques cessèrent d'être des menaces à neutraliser. Elles devinrent des ressources à maîtriser. Les Exégètes devenus gardiens devinrent des collecteurs. Les collecteurs devinrent des fanatiques. Et les fanatiques fondèrent quelque chose de nouveau — quelque chose qui n'avait plus rien à voir avec Aen Doravel.

Le Conseil du Fer prononça leur exclusion formelle. Leurs noms furent retirés des registres. Mais à ce stade, l'Ordre n'avait plus besoin de la reconnaissance des Exégètes. Il avait ses cryptes, ses artefacts, et une place croissante dans le jeu de pouvoir selvarien.

Ainsi naquirent les Prêtres Noirs.

II — LA DOCTRINE DU MASQUE

La philosophie des Prêtres Noirs est simple, brutale, et intérieurement cohérente.

> Les artefacts sont des armes. Le pouvoir appartient à ceux qui savent les utiliser.

Là où les Exégètes voient dans les reliques dangereuses des menaces à contenir, les Prêtres Noirs y voient des outils à maîtriser. Là où les Protectrices cherchent la pureté, les Prêtres Noirs cherchent l'efficacité. Là où les Runistes demandent permission à la matière, les Prêtres Noirs la commandent.

Cette doctrine a une logique propre que l'Ordre assume entièrement. Le monde de Northern est violent, imprévisible, peuplé de forces que les institutions officielles refusent de regarder en face. Quelqu'un doit s'en occuper. Et ceux qui s'en occupent ne

peuvent pas se permettre d'être purs.

Le masque ne tombe jamais.

— Première loi du Cercle

Le masque est à la fois littéral et métaphorique. Littéral parce que tout Prêtre Noir porte un masque en toute circonstance officielle — son visage n'appartient plus à lui-même mais à l'Ordre. Métaphorique parce que la doctrine enseigne que l'identité personnelle est une faiblesse. Un homme qui a un nom, une famille, des attachements, est un homme qu'on peut menacer. Un Prêtre Noir n'a ni nom ni visage — il n'est que sa fonction.

Que la Lune m'efface. Que mon nom s'oublie. Car je ne suis plus moi — je suis Selvaris.

— Serment des Masques

III — LE CERCLE DES MASQUES

L'Ordre est structuré en quatre rangs. Ce ne sont pas des grades de savoir comme chez les Runistes, ni des degrés de compréhension comme chez les Exégètes. Ce sont des fonctions — froides, précises, interchangeables.

Les Maîtres-Chanteurs — sommet de l'Ordre. Gardiens du mensonge sacré et des artefacts les plus puissants. Ils décident de ce qui est récupéré, de ce qui est utilisé, de ce qui est détruit. Leur nombre exact n'est jamais connu — même au sein de l'Ordre, on ignore combien de Maîtres-Chanteurs existent réellement. C'est voulu. Un sommet invisible est un sommet inattaquable.

Au-dessus d'eux se trouve une figure dont l'existence est débattue hors de l'Ordre : le Grand Chuchoteur. Ni élu ni héréditaire — simplement celui que les Maîtres-Chanteurs reconnaissent comme leur voix commune. Quand il disparaît, l'Ordre se tait jusqu'à ce qu'une nouvelle voix s'impose.

Les Porte-Cryptes — messagers du silence et gardiens physiques des cryptes. Ils assurent la logistique de l'Ordre : déplacements des artefacts, communications entre cellules, entretien des espaces souterrains. On les croise parfois sur les routes de Northern, sans masque, sans insigne — des visages ordinaires qui ne disent rien.

Les Silencieux — assassins sanctifiés. Ils n'interviennent que sur ordre direct d'un Maître-Chanteur. Leur existence n'est jamais confirmée officiellement par l'Ordre. Quand quelqu'un qui menaçait les Prêtres Noirs meurt de façon inexpliquée, personne ne prononce leur nom — mais tout le monde comprend.

Les Ombres — novices et exécutants. Recrues récentes, non encore initiées au cœur de la doctrine. Ils accomplissent les tâches visibles — escortes, gardes, collectes mineures. Beaucoup n'atteignent jamais le rang supérieur. Certains disparaissent lors des rituels d'initiation. L'Ordre ne l'explique pas.

IV — LE CODE SACRÉ

Cinq règles gouvernent l'ensemble des Prêtres Noirs, du rang d'Ombre au Grand Chuchoteur.

Le masque ne tombe jamais. L'identité personnelle est abandonnée à l'entrée dans l'Ordre. Un Prêtre Noir reconnu à visage découvert est un Prêtre Noir compromis.

Le sang n'a de valeur qu'au service d'une relique. La vie humaine — y compris celle des membres de l'Ordre — n'est pas une fin. Elle est un moyen. Cela inclut la sienne propre.

Nulle relique ne doit quitter Selvaris. La collection de l'Ordre est son pouvoir. La disperser serait se disperser soi-même.

Mentir est permis si le but est pur. La vérité est un outil comme un autre. Elle s'utilise quand elle sert, elle se cache quand elle nuit.

Le serment se scelle par la gorge, non par la main. L'engagement envers l'Ordre est prononcé, pas signé. La parole donnée dans le Sélvaran Ancien lie l'âme — pas seulement la volonté.

V — LE RECRUTEMENT

L'Ordre est ouvert — en théorie, n'importe qui peut être recruté. En pratique, les Prêtres Noirs ne recrutent pas au hasard.

Ils observent. Sur les marchés de Selvaris, dans les bas-fonds des cités, dans les couloirs des cours royales. Ils cherchent des profils précis : des individus sans attaches, avec une intelligence froide, une capacité à agir sans remords, et surtout — une fascination pour les artefacts et les reliques.

Quand un candidat est identifié, il n'est pas approché directement. Une opportunité lui est offerte — une situation dans laquelle il peut montrer ce dont il est capable. S'il réagit comme l'Ordre l'espère, un contact est établi. S'il ne réagit pas bien, on ne le revoit jamais.

Le candidat qui entre dans l'Ordre comme Ombre ignore souvent pendant des mois la nature exacte de ce à quoi il a adhéré. La vérité se révèle par couches successives, chaque révélation testant un peu plus loin la limite de ce que le nouveau membre est prêt à accepter.

Ceux qui reculent à une certaine révélation ne quittent pas l'Ordre. Ils restent Ombres indéfiniment — utiles, mais jamais initiés au cœur.

VI — LES CRYPTES DE SELVARIS

Les Prêtres Noirs ne vivent pas dans des temples en surface. Ils vivent dans les cryptes — un réseau souterrain qui s'étend sous une partie significative de Selvaris, dont l'étendue exacte est inconnue même des Quatre Maisons de la Lune.

Ces cryptes ne sont pas de simples entrepôts. Elles sont vivantes — imprégnées de décennies de rituels, d'artefacts actifs, d'encens de fer noir et de sel brûlé en permanence. Les murs y vibrent. Les Runistes qui ont tenté d'y pénétrer rapportent que les gravures bougent. Que quelque chose respire dans les fissures.

C'est là que reposent les artefacts majeurs de la collection. C'est là que se tiennent les rituels d'initiation. C'est là que les Maîtres-Chanteurs se réunissent — si tant est qu'ils se réunissent physiquement.

Quand l'Ordre subit une défaite militaire ou politique, il se retire dans les cryptes. Et les cryptes le protègent. Aucune armée n'a jamais réussi à les purger entièrement.

VII — LE RAPPORT AUX QUATRE MAISONS DE LA LUNE

Selvaris est gouverné par quatre grandes familles royales — les Quatre Maisons de la Lune — dont les relations avec les Prêtres Noirs sont l'une des lignes de fracture les plus anciennes et les plus profondes du royaume.

Deux Maisons soutiennent l'Ordre, ouvertement ou discrètement. Elles y voient un instrument de puissance — une force capable d'agir là où les armées régulières ne peuvent pas, en possession d'artefacts que nulle armée ne peut contrebalancer. Traiter avec les Prêtres Noirs est dangereux, mais refuser leur soutien l'est davantage.

Deux Maisons les combattent, par conviction ou par peur de ce qu'ils représentent. Elles savent ce que l'Ordre est devenu et ce qu'il peut faire. Elles savent également que les Prêtres Noirs tiennent sur elles des informations qu'ils n'hésiteront pas à utiliser si elles poussent trop loin.

Cette division est ancienne. Elle est stable dans son instabilité — chaque camp se surveille, se contraint, sans jamais basculer dans l'affrontement total. Les Prêtres Noirs ont survécu à Selvaris en grande partie grâce à cette division. Un royaume uni contre eux les aurait peut-être exterminés. Un royaume divisé les rend nécessaires aux uns et indispensables à neutraliser pour les autres.

VIII — LE RAPPORT AUX AUTRES ORDRES

Les Exégètes d'Aen Doravel — La relation est celle d'un père qui refuse de reconnaître un fils. Les Exégètes ont prononcé leur exclusion formelle et consigné leur existence dans la Salle Hérétique. Ils ne les nomment pas en public. Les Prêtres Noirs, de leur côté, connaissent les Exégètes mieux que quiconque — ils en sont issus. Ils savent leurs points faibles, leurs hésitations, leurs lignes doctrinales. Cette connaissance est l'une de leurs armes les plus précieuses.

Les Protectrices de Selvaris — La tension est la plus ancienne et la plus profonde. Les deux Ordres sont nés à Selvaris à des époques proches, et leur rapport aux reliques est diamétralement opposé. Les Prêtres Noirs ont tenté à plusieurs reprises de s'emparer de la Sphère de Garde — avant que Lyss Avelen ne la brise. Ils n'ont jamais pardonné cette perte. Dans les conflits graves, les Prêtres Noirs ont démontré leur capacité à corrompre ou posséder des Protectrices — ce que l'Ordre des Protectrices considère comme la trahison ultime.

Les Runistes de Virelya — Une méfiance froide et réciproque. Les Runistes gravent des protections. Les Prêtres Noirs savent les briser. Lors des conflits majeurs, les Prêtres Noirs ont démontré leur capacité à éteindre des sceaux runiques — ce que les Runistes appellent entre eux l'extinction, et qu'ils ne comprennent pas encore entièrement.

IX — BLASON ET SYMBOLE

Le symbole de l'Ordre est la Lune Masquée — un cercle noir traversé d'une fente argentée verticale.

Le cercle noir est la Lune de Selvaris — non la lune lumineuse et guidante, mais la lune cachée, celle qui éclaire sans se montrer. La fente argentée est la seule lumière que l'Ordre reconnaît : étroite, précise, suffisante.

Ils brûlent un encens mêlé de fer noir et de sel lors de leurs rituels. L'odeur est reconnaissable à ceux qui l'ont déjà croisée — âcre, métallique, persistante. On dit que ceux qui respirent cet encens trop longtemps perdent progressivement la sensation de leurs propres émotions.

Aucun document portant le symbole de l'Ordre ne circule en dehors des cryptes. Les Prêtres Noirs ne scellent pas — ils murmurent.

X — LANGUE ET RITES

Les Prêtres Noirs prient et ritualisent dans le Sélvaran Ancien — langue interdite hors des cryptes, liée aux rites noirs de l'ancienne Selvaris et incompréhensible pour quiconque n'a pas été initié.

L'usage du Sélvaran Ancien hors des cryptes est l'une des rares choses que les Quatre Maisons de la Lune — même celles qui soutiennent l'Ordre — ont formellement interdites. Les Prêtres Noirs respectent cette interdiction. Non par obéissance, mais parce que le Sélvaran Ancien prononcé en surface produit des effets que même eux ne maîtrisent pas entièrement.

Fin du Codex de l'Ordre des Prêtres Noirs de Selvaris · Document classifié — Salle du Savoir Hérétique · Consultation soumise à validation du Conseil du Fer · Scellé sous l'autorité du Haut-Exégète Maelorn Terys — An 738 AP